

ITINÉRAIRE N° 60

EVERBERG et ERPS-QUERBS.

Nous avons réuni ici quelques notes à propos de deux villages parés de beaux ombrages et situés l'un et l'autre à proximité de Cortenberg.

L'itinéraire fermé que nous décrivons comprend environ 8 kilomètres.

A ceux qui déambulent pedibus cum jambis et qui désirent fractionner l'excursion, nous signalons qu'un chemin mène sans hésitation possible de la station de Cortenberg à Erps. D'Erps, on peut rayonner vers Steynockerzeel ou vers Bergh, et rejoindre le vicinal de la chaussée de Haecht.

Everberg est séparé de Cortenberg par des coteaux parés de bois : l'*Eikelenbosch* et le *Warande Bosch*. Le premier est un ancien bien des religieuses de Cortenberg.

Pour rejoindre ces bois, prenons à la station de Cortenberg la rue menant à la chaussée de Louvain. A dr., une vaste maison de campagne édifée d'après les plans de l'architecte Bordiau; elle a été détruite en 1914 et récemment morcelée. C'était autrefois une ferme de l'abbaye de Cortenberg, *Cra-bouillen Hof*.

Traversons la chaussée et un peu plus loin, prenons à g. la rue conduisant aux quelques vestiges qui ont survécu de l'ancienne abbaye fondée par sainte Colombe. A côté de ces débris peu intéressants, un sentier permet de gagner les bois. Au delà du ruisseau (carrefour), suivre le chemin montant, tracé à travers des sapinières.

Nous aboutissons à la chapelle de N.-D. de Montaigu, pittoresquement située sur un monticule.

Plus loin, le chemin rejoint la route pavée conduisant à Everberg (vieux chemin de Cologne). A g., avant d'atteindre l'église, une majestueuse allée, dite des Princes, sépare le



Everberg.

Warande Bosch, que nous venons de traverser, du château d'Everberg.

Everberg (3 k.).

Avec ses opulents massifs de verdure, encadrant l'ancien domaine seigneurial, ses belles plaines cultivées et sa svelte église du xv^e siècle, si bien restaurée et partiellement

reconstruite par les regrettés architectes Beyaert et Hankar, ce village laisse une excellente impression.

Une grande partie du territoire de cette commune est encore couverte de bois fort pittoresques, éparpillés comme des bouquets au milieu des labours dévalants. Ces divers bois réservent au promeneur la vision de charmants paysages.

Le domaine seigneurial d'Everberg était un fief des ducs de Brabant. On l'appelait *l'hof te Montenaeken*. Le chevalier Godefroid de Montenaeken était drossard de Brabant en 1220. Des alliances firent passer le domaine à la fin du xv^e siècle aux de Rubempré, puis en 1707, aux de Mérode. Plusieurs membres de ces deux familles illustres ont exercé pendant environ deux siècles les fonctions de grand veneur, qui leur étaient réservées héréditairement.

Le grand veneur avait « la faculté de faire les chasses par tout le Brabant, avec les chiens de la vénerie ». Il avait « par dessus ce, la cognoissance des amendes qui se commettent au regard des chasses dans les franchises forêts, seulement par prévention du gruyer ».

En 1830, le château d'Everberg était la résidence du comte Frédéric de Mérode, le héros de Berchem (Anvers) et du comte Félix de Mérode, membre du Gouvernement provisoire.

De nos jours, le beau domaine d'Everberg est un bien du comte Jean de Mérode, grand-maréchal de la Cour. Le château, qui date du xviii^e siècle, en a remplacé un autre dont le baron Le Roy donne une vue dans ses précieux in-folio et qui devait remonter au xvi^e siècle, avec ses pignons à redents et ses tourelles d'angle, se mirant dans l'onde de larges fossés protecteurs.

L'ancien sceau scabinal porte un écu orné de trois fleurs de lis, armes des premiers seigneurs du village, les Rotse-laer. Chose curieuse, cet écu est surmonté d'un sanglier, allusion au nom de la localité, lequel signifie « montagne du sanglier ». Cette dénomination rappelle l'époque où le gros gibier peuplait les forêts au milieu desquelles le village a pris naissance.

A signaler, dans l'église, la pierre tombale du prince Philippe de Rubempré, grand veneur, dernier descendant mâle de sa maison, mort en 1707.

Le chemin le plus court d'Everberg à Erps est celui qui prolonge l'allée des Princes. Variante : Suivre le chemin de terre qui longe la lisière orientale du parc d'Everberg. Ce

chemin rejoint la route de Meerbeek à Erps, près du château de *Wyneghem*.

Les clochers d'Erps et de Querbs émergent du plateau et nous servent de guide.

Erps-Querbs (6,5 k.).

Ces deux villages, peu distants l'un de l'autre, forment une seule commune. Ils sont séparés par les frondaisons du château de *Ter-Bruggen*, vieille habitation seigneuriale, qui a appartenu longtemps aux de Plaines. Primitivement, la seigneurie était un bien des Quarebbe, dont elle a conservé le nom; elle relevait du comté de Flandre.

A proximité du château, une jolie chapelle a été bâtie en 1655 par Charles de Plaines, premier bourgmestre de Louvain, dont on voit la pierre tombale dans l'église d'Erps.

Le village d'Erps a conservé quelques vieilles maisons. Il a un cachet séduisant et un certain air d'aisance. Au xiii^e siècle, c'était la seule localité florissante entre Bruxelles et Louvain.

L'église a été réédifiée vers 1850. Intérieur intéressant : boiseries Louis XV; deux tableaux de P.-J. Verhaegen (1780), *Sainte Barbe* et *Saint Donat*; pierre tombale de Corneille van Bussel, seigneur de Broeck (+1605); etc.

L'église de Querbs est flanquée d'une tour romane. Le chœur date de 1644. Les nefs ont été reconstruites en 1897.

D'Erps à la station de Cortenberg, jolie promenade bordée de riantes maisons de campagne et de prés fleuris. Une de ces habitations de plaisance, encore appelée *le Château*, était autrefois un fief du duché, le *château de Ranssem*. Ce bien a appartenu aux Boisot et entre autres à Ch. Boisot, dont le duc d'Albe confisqua les propriétés en 1568.

TOURING CLUB DE BELGIQUE

Association sans but lucratif

Sous la présidence d'honneur de LL. MM. le Roi et la Reine

Siège social : 44, rue de la Loi, Bruxelles

Arthur COSYN

Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles

Illustrations de René VAN DE SANDE

Fascicule II : Rive droite de la Senne



BRUXELLES

SOCIÉTÉ ANONYME M. WEISSENBRUCH

Imprimeur du Roi — Éditeur

49, rue du Poinçon

1925